

Points-clés

- En mars, les volumes vendus en halle à marée ont augmenté par rapport au mois dernier (+ 17 %), cette hausse s'étant produite sur toutes les façades françaises, excepté l'Atlantique. Cela a concerné, les coquillages, crustacés, poissons blancs et petits pélagiques.
- Le cours moyen a régressé (- 4 %) en un mois, même s'il demeure au-dessus des niveaux moyens des trois dernières années pour un mois de mars (+ 14 %). Les catégories de produits de la mer qui connaissent cette baisse de prix sur un mois sont les coquillages, les céphalopodes, les petits pélagiques. Si l'on compare avec la moyenne des trois années précédentes, la tendance inflationniste touche toutes les catégories de produits.

1 – Débarquements

Débarquements en France métropolitaine des navires sous pavillon français de plus de 12 mètres¹

En mars, 715 navires de plus de 12 mètres ont débarqué près de 20 952 tonnes, soit 3 navires de plus par rapport à février et une baisse de près de 10 % des volumes.

Par rapport au même mois de 2021, mars 2022 se caractérise par une baisse du nombre de navires actifs (41 navires actifs de moins), et par des quantités en baisse de 5 %.

mois	année	Volume (en kg)	navires
3	2020	19 308 649	725
4	2020	16 808 796	535
5	2020	18 565 575	631
6	2020	21 611 944	682
7	2020	23 238 192	691
8	2020	23 470 356	684
9	2020	23 270 014	685
10	2020	23 356 287	738
11	2020	23 972 359	732
12	2020	19 063 132	722
1	2021	18 426 588	726
2	2021	18 549 434	727
3	2021	22 100 953	756
4	2021	24 744 423	735
5	2021	13 371 029	705
6	2021	25 031 117	695
7	2021	19 299 981	691
8	2021	26 229 295	691
9	2021	21 527 938	687
10	2021	15 849 636	741
11	2021	25 405 456	731
12	2021	21 708 335	735
01	2022	17 284 890	712
02	2022	23 406 737	712
03	2022	20 952 529	715

¹ hors bases avancées et débarquements pour mise en vente à l'étranger.

Source: DPMA

2 – Première mise en vente des produits de la pêche

NB: la note ci-dessous inclut les ventes hors criée, qui sont à considérer avec précaution. En effet, ces ventes sont sous-déclarées mais il n'est pas possible d'identifier précisément l'ampleur de cette sous-déclaration.

2.1 - Ventes totales (halles à marée et hors criée)

Les ventes en halles à marée et hors criée ont augmenté de 11 % entre les mois de février et mars en volume, en valeur (+ 6 %) alors que le prix moyen régresse (- 4 %).

	Total France (Halles à marée + hors criée)		
	volume (t)	prix (€/kg)	valeur (k€)
mars-20	13 180	3,22	42 399
avr-20	11 290	3,03	34 247
mai-20	12 700	3,05	38 674
juin-20	18 445	2,95	54 476
juil-20	18 212	3,03	55 176
août-20	17 361	3,37	58 421
sept-20	17 798	2,98	52 996
oct-20	16 923	3,00	50 793
nov-20	18 402	3,15	57 891
déc-20	15 845	4,16	65 993
janv-21	15 656	3,45	54 046
févr-21	15 391	3,48	53 635
mars-21	17 528	3,38	59 226
avr-21	15 754	3,33	52 463
mai-21	12 384	3,94	48 803
juin-21	17 444	3,36	58 564
juil-21	14 827	3,90	57 862
août-21	17 912	3,80	68 006
sept-21	18 200	3,32	60 395
oct-21	17 315	3,79	65 623
nov-21	19 724	3,70	72 990
déc-21	19 159	4,18	80 108
janv-22	16 775	3,72	62 440
févr-22	15 520	3,92	60 899
mars-22	17 177	3,76	64 632
Evolution mars/fév	+ 12 %	- 4 %	+ 8 %
Evolution mars 2022 – moyenne mars 2019/2021	+ 7 %	+ 15 %	+ 23 %

Source: VISIOMer

2.2 - Ventes en halles à marée (ventes aux enchères et ventes de gré à gré):

Les **ventes en halles à marée** sont en hausse sur un mois (+ 12 %) et par rapport à la moyenne observée sur les trois années précédentes (+ 7 %). Le prix moyen baisse de 4 % par rapport au mois dernier, même s'il demeure 15 % au-dessus de la moyenne triannuelle.

En mars, les ventes aux enchères et les ventes de gré à gré sont en hausse sur un mois (respectivement + 14 % et + 28 %) et par rapport aux niveaux moyens des trois années précédentes (respectivement + 11 % et + 20 %). Au

total, les ventes aux enchères représentent 74 % des volumes totaux (soit une baisse de 3 points par rapport au mois dernier).

Les **quantités invendues** ont fortement diminué entre février et mars 2022 (-93%), et cela correspond à des volumes en forte baisse par rapport à la moyenne des trois années précédentes (- 62%). De leur côté, les **interventions de la part des OP** ont augmenté de 15 % en un mois, soit des niveaux moitié moindres que la moyenne triannuelle (-53 %). Elles atteignent 1,40% des ventes totales, ce qui est la même proportion que le mois dernier.

Cette augmentation des apports sur un mois glissant des volumes vendus au niveau national se retrouve dans toutes les façades sauf en Atlantique (- 4 %) : ainsi, en Bretagne sud (+ 8 %), dans les Hauts-de-France (+ 24 %) en Méditerranée (+ 25 %) et en Manche (+ 31 %). Comparativement à la moyenne triannuelle, pour un mois de mars, les volumes sont plutôt en hausse dans les façades françaises sauf pour la Bretagne sud (- 5 %) : + 2 % en Hauts-de-France, + 9 % en Atlantique, + 13 % en Méditerranée et + 28 % en Manche.

Si, par rapport à la moyenne triannuelle, le prix moyen continue d'afficher des niveaux de valorisation supérieurs pour l'ensemble des façades françaises sauf en Atlantique (- 1 %), la situation est plus contrastée par rapport au mois précédent : -1 % en Bretagne sud, -8 % en Atlantique, -11 % en Hauts-de-France, d'un côté, +5 % en Manche, +6 % en Méditerranée, de l'autre.

Analyse par halles à marée

Halle à marée	Volumes mois de mars (kg)	Evolution volumes mars/fév	Prix mars (€)	Evolution prix mars/fév	Valeurs mars (€)	Evolution valeurs mars/fév	Évolution valeurs / moyenne 2019-2021
Agde	91 325	+ 30 %	7,85	+ 13 %	717 166	+ 47 %	+ 50 %
Arcachon	118 972	- 16 %	7,38	+ 7 %	878 300	- 10 %	+ 2 %
Audierne	104 175	+ 21 %	7,62	+ 5 %	793 308	+ 27 %	+ 57 %
Boulogne	1 491 566	+ 24 %	2,83	- 11 %	4 228 111	+ 10 %	+ 31 %
Brest	194 349	+ 83 %	5,06	- 6 %	982 544	+ 73 %	+ 82 %
Cherbourg	599 779	+ 30 %	2,78	- 1 %	1 666 459	+ 29 %	+ 73 %
Concarneau	217 377	0 %	7,24	+ 29 %	1 573 034	+ 29 %	+ 49 %
Dieppe	781 705	+ 53 %	3,16	- 3 %	2 467 433	+ 48 %	+ 88 %
Douarnenez	529 955	+ 66 %	0,94	- 8 %	496 347	+ 53 %	+ 12 %
Erquy	1 496 306	+ 39 %	2,82	+ 2 %	4 226 832	+ 42 %	+ 84 %
Fécamp	290 872	+ 67 %	3,19	- 10 %	928 947	+ 50 %	+ 39 %
Grandcamp	162 035	- 27 %	3,10	+ 6 %	501 903	- 22 %	- 10 %
Granville	1 021 791	+ 71 %	2,81	+ 11 %	2 870 397	+ 89 %	+ 98 %
Île d'Yeu	2922,6	+ 249 %	3,94	- 72 %	11 527	- 3 %	- 40 %
La Rochelle	239 505	+ 59 %	3,52	- 3 %	842 720	+ 55 %	+ 39 %
La Turballe	331 831	+ 32 %	4,34	- 21 %	1 441 492	+ 4 %	+ 4 %
Le Croisic	101 212	- 2 %	7,67	+ 3 %	776 004	+ 2 %	- 7 %
Le Grau du roi	170 461	+ 20 %	7,35	+ 7 %	1 252 630	+ 29 %	+ 34 %
Le Guilvinec	1 105 257	- 13 %	4,26	+ 9 %	4 703 505	- 5 %	+ 7 %
Les Sables d'Olonne	370 575	- 31 %	6,88	- 13 %	2 550 904	- 40 %	- 12 %
Loctudy	233 921	- 2 %	4,31	+ 13 %	1 008 638	+ 12 %	+ 33 %
Lorient	1 131 659	+ 5 %	4,02	- 1 %	4 548 170	+ 4 %	- 10 %
Noirmoutier	141 540	- 28 %	9,30	+ 1 %	1 316 612	- 27 %	- 4 %
Oléron	246 716	+ 41 %	6,96	- 3 %	1 717 921	+ 36 %	- 1 %
Port en Bessin	667 836	- 9 %	2,75	- 4 %	1 836 858	- 12 %	+ 14 %
Port-la-Nouvelle	90 653	+ 36 %	5,79	0 %	524 637	+ 36 %	+ 62 %
Quiberon	111 558	+ 58 %	6,98	- 28 %	778 458	+ 14 %	+ 53 %
Roscoff	475 804	+ 46 %	5,30	+ 20 %	2 523 897	+ 75 %	+ 90 %
Royan	38 066	- 42 %	11,66	+ 19 %	443 740	- 31 %	- 15 %
Sète	190 318	+ 23 %	6,34	+ 4 %	1 206 655	+ 28 %	+ 40 %
St Gilles Croix de Vie	224 947	+ 42 %	4,11	- 28 %	924 435	+ 2 %	+ 54 %
St Guénolé	197 979	+ 90 %	2,54	- 43 %	502 371	+ 9 %	+ 19 %
St Jean de Luz	845 030	- 14 %	3,07	+ 13 %	2 592 151	- 3 %	+ 58 %
St Malo	230 091	+ 47 %	2,01	- 1 %	462 379	+ 46 %	+ 34 %
St Quay Portrieux	1 006 610	+ 8 %	2,72	+ 7 %	2 740 748	+ 16 %	+ 30 %
Hors criée	1 922 365	- 22 %	3,95	- 3 %	7 594 882	- 24 %	- 15 %

Source: VISIOMer

Analyse par espèces

	Volumes mois de mars (kg)	Evolution volumes mars/fév	Prix mars (€)	Evolution prix mars/fév	Valeurs mars (€)	Evolution valeurs mars/fév	Évolution valeurs / moyenne 2019-2021
COQUILLE ST JACQUES	3 870 626	+ 18 %	2,61	- 1 %	10 091 576	+ 17 %	+ 49 %
MERLU COMMUN	1 493 440	+ 8 %	3,02	+ 11 %	4 509 950	+ 19 %	+ 17 %
BAUDROIES	810 101	- 6 %	5,73	+ 15 %	4 642 375	+ 9 %	+ 21 %
MERLAN	670 692	+ 11 %	2,09	0 %	1 401 713	+ 10 %	+ 9 %
MAQUEREAU COMMUN	705 166	+ 110 %	1,80	- 25 %	1 269 622	+ 57 %	+ 54 %
SARDINE COMMUNE	812 012	+ 35 %	0,95	- 3 %	768 688	+ 31 %	+ 31 %
BUCCIN dit BULOT	606 866	+ 132 %	2,29	+ 1 %	1 386 873	+ 133 %	+ 71 %
LIEU NOIR	274 830	+ 25 %	2,44	+ 11 %	671 855	+ 39 %	+ 86 %
SOLE COMMUNE	301 270	- 36 %	17,33	+ 13 %	5 221 509	- 28 %	- 36 %
CONGRE	388 123	+ 36 %	1,73	- 6 %	671 942	+ 28 %	+ 42 %
SEICHE COMMUNE	314 467	+ 23 %	5,43	+ 6 %	1 708 071	+ 30 %	+ 16 %
LINGUE FRANCHE	282 433	+ 7 %	3,02	- 2 %	853 836	+ 5 %	+ 25 %
EGLEFIN	206 141	- 32 %	3,16	+ 29 %	652 251	- 12 %	+ 33 %
PETITE ROUSSETTE	245 195	+ 32 %	0,68	- 8 %	166 308	+ 21 %	0 %
CARDINE FRANCHE	163 620	- 28 %	3,92	+ 6 %	640 912	- 24 %	- 29 %
GRONDIN ROUGE	229 207	+ 95 %	1,27	+ 1 %	291 173	+ 98 %	+ 58 %
LANGOUSTINE	109 777	+ 86 %	13,50	- 15 %	1 482 334	+ 57 %	+ 7 %
EMISSOLES	272 440	+ 26 %	1,79	+ 3 %	487 806	+ 29 %	+ 32 %
TACAUD COMMUN	195 431	- 2 %	1,32	+ 23 %	258 582	+ 20 %	+ 23 %
RAIE FLEURIE	150 766	- 15 %	2,81	+ 12 %	423 818	- 5 %	+ 20 %
GRISSET d'it DORADE GRISE	184 948	+ 7 %	3,69	+ 14 %	683 285	+ 22 %	+ 17 %
BAR COMMUN OU EUROPEEN	168 103	- 38 %	13,69	+ 26 %	2 301 049	- 22 %	- 18 %
LIEU JAUNE	120 499	+ 28 %	8,85	+ 13 %	1 065 867	+ 45 %	- 7 %
ARAIGNEE DE MER	137 952	+ 61 %	2,34	- 5 %	323 232	+ 53 %	+ 36 %
RAIE BOUCLEE	145 240	+ 49 %	3,14	+ 2 %	455 920	+ 53 %	+ 49 %
CALMARS	135 971	- 45 %	12,83	+ 20 %	1 744 026	- 34 %	- 25 %
CHINCHARD COMMUN	88 160	+ 32 %	1,26	- 10 %	111 398	+ 18 %	+ 33 %
PLIE COMMUNE	59 470	+ 92 %	2,73	- 25 %	162 637	+ 44 %	- 22 %
HARENG COMMUN	57 052	+ 13 %	0,50	- 29 %	28 573	- 20 %	- 76 %
LINGUE BLEUE	174 818	+ 31 %	2,84	- 3 %	497 009	+ 28 %	+ 215 %

Source: VISIOMer

- Analyse des volumes

Tout d'abord, avec une hausse de 7% de ses volumes vendus en halles à marée, les **poissons blancs** poursuivent leur hausse d'apports de février, soit des volumes supérieurs de 5% à la moyenne triannuelle. C'est le cas pour les lingues (+7% pour la lingue franche et +31% pour la lingue bleue), le merlu (+8%), le merlan (+11%), le lieu noir (+25%), le lieu jaune (+28%). Seul le tacaud (-2%), le cabillaud (-15%) et l'églefin (-32%) sont en repli. Les invendus qui étaient assez soutenus en février ont quasiment disparu en mars ainsi que les rachats par les OP (-61% sur un mois, -92% par rapport à la moyenne triannuelle).

De même, les volumes de **coquillages** ont fortement progressé (+ 27%) en mars, ce qui les maintient au-dessus de la moyenne (+37%). En effet, le nombre de lots mis en vente pour ces produits de la mer ont accéléré de 23% sur un mois et de 48% par rapport à mars 2019-2021. 1ère espèce dans cette catégorie, la coquille Saint-Jacques bénéficie d'apports conséquents pour un mois de mars (+ 41%) et affiche même des volumes plus importants qu'en février (+ 18%). Les volumes d'amande de mer augmentent également dans les mêmes proportions mensuelles (+18%) alors que les volumes de bulot ont doublé en un mois. Si les quantités d'inventures ont été multipliées par 8 entre mars et février, elles sont 44% en-dessous des niveaux moyens des trois années précédentes. De la même manière, les interventions par les OP sont en hausse d'un tiers sur un mois mais restent 45% inférieures à la moyenne, pesant pour 3% des quantités totales vendues.

Les volumes de **petits pélagiques** ont fortement rebondi en mars (+ 58%) ce qui les place 18% au-dessus de la moyenne des trois années précédentes pour un mois de mars. Ainsi, les lots mis en vente se sont accrus de 60% en rythme mensuel et de 4% par rapport à la moyenne 2019-2021. La plupart des espèces connaissent cet accroissement : +13% pour le hareng, +32% pour le chinchard, +35% pour la sardine, +110% pour le maquereau. En revanche, si le chinchard et le hareng restent sur des niveaux de vente inférieurs à la moyenne (respectivement -13% et -41%), le maquereau et la sardine ont des apports supérieurs à mars 2019-2021 (respectivement +12% et +36%). Les rachats par les OP ont augmenté de 38% en un mois, soit une hausse de 16% par rapport à la moyenne triannuelle, ce qui fait 3% des volumes totaux.

Enfin, les quantités vendues de **crustacés** ont été également en augmentation sur un mois (+ 64%), même si elles sont en-dessous des quantités moyennes des trois années précédentes (-19%). Le nombre de lots mis à la vente a augmenté de 52% en un mois, soit un nombre de lots inférieurs de 14% à la moyenne. La plupart des espèces de cette catégorie est concernée par cette hausse des volumes: +60% pour le tourteau, +61% pour l'araignée de mer, +86% pour la langoustine. Mis à part pour la langoustine (-47%), cela représente des niveaux de vente supérieurs à mars 2019-2021 : +12% pour l'araignée de mer, +30% pour le tourteau. Les interventions des OP pour les crustacés se sont accrues de 69% en un mois, mais demeurent 38% inférieures à la moyenne, soit 1% des ventes au total.

À l'inverse, les **céphalopodes** ont connu une baisse des quantités vendues en mars (-9%), mais les niveaux de vente restent supérieurs de 3% à la moyenne triannuelle. Si le poulpe (-8%) et le calmar (-45%) y contribuent, les volumes de seiche restent soutenus (+23%) en rythme mensuel. Si l'on compare avec la moyenne des trois années précédentes, la tendance est contraire pour ces trois espèces puisque la seiche affiche des volumes inférieurs de 4%, le calmar et le poulpe des volumes supérieurs respectifs de 35% de 42%. Même s'ils augmentent, les inventures et les rachats par les OP restent très marginaux par rapport au total des quantités vendues.

Enfin, sur les **poissons fins**, les quantités vendues ont diminué en mars (-19%), ce qui représente des niveaux 14% en-dessous à la moyenne triannuelle. En effet, les navires étaient 13% moins nombreux à pêcher ces espèces qu'en février et 13% moins nombreux qu'en mars 2019-2021, le nombre de lots mis en vente étant en baisse de 8% par rapport au mois dernier et par rapport à cette moyenne. Mis à part le Saint-Pierre (+14%) et le turbot (+52%), les autres espèces sont affectées par cette baisse des apports en un mois : -6% pour la baudroie et le rouget-barbet, -28% pour la cardine franche, -36% pour la sole et -38% pour le bar. Excepté le turbot (+7%), l'intégralité des espèces de cette catégorie ont des apports inférieurs à la moyenne des trois années précédentes pour un mois de mars. Les rachats OP ont beaucoup diminué sur un mois (-86%) et en comparaison avec la moyenne triannuelle (-97%). De leur côté, les inventures sont restés très réduits en mars 2022.

- Analyse des cours

1ers concernés par cette baisse de cours au niveau national, les **petits pélagiques** se sont vendus 10% moins chers sur un mois, ce qui reste tout de même 22% supérieur à la moyenne des trois dernières années. Le nombre d'acheteurs pour cette catégorie a reculé de 8% en un mois et de 2% par rapport à mars 2019-2021. En un mois, le prix moyen baisse pour la sardine (-3%), le chinchard (-10%), le maquereau (-25%) et le hareng (-29%). Les

niveaux de prix demeurent en augmentation nette par rapport à la moyenne de mars 2019-2021 (+ 5 % pour la sardine, + 25 % pour le maquereau, + 35 % pour le hareng et + 36 % pour le chinchard).

Les **coquillages** sont en baisse de prix de 2 % sur un mois, à 19 % au-dessus de la moyenne triannuelle. La baisse du nombre d'acheteurs en un mois (- 7 %) alors qu'ils sont 5 % de moins que la moyenne pour un mois de mars. La coquille Saint-Jacques se valorise 1 % de moins qu'en février (soit 19 % de plus que la moyenne) alors que le bulot et l'amande de mer observent une faible augmentation mensuelle des prix (respectivement + 1 % et + 2 %), mais une forte appréciation par rapport à la moyenne (respectivement + 20 % et + 38 %).

Malgré la baisse de ses apports, les **céphalopodes** affichent un cours moyen plutôt en légère baisse mensuelle (-1 %), tout en restant 36 % supérieur à la moyenne triannuelle. Leur évolution semble suivre celle du nombre d'acheteurs (-13 % entre février et mars, + 8 % par rapport à la moyenne). Les trois espèces majeures, que sont la seiche, le poulpe et le calmar, demeurent en tendance positive en termes de prix aussi bien en variation mensuelle qu'en comparaison avec la moyenne triannuelle.

Les **crustacés** ont vu leur valorisation stagner entre les mois de février et mars, se vendant toujours 13 % plus chers qu'en moyenne les trois années précédentes. Les principales espèces sont, en revanche, moins chères qu'en février : - 1 % pour le tourteau, - 5 % pour l'araignée de mer - 15 % pour la langoustine. Si l'araignée de mer a des niveaux de valorisation inférieures (- 5 %) à la moyenne, le tourteau (+ 19 %) et la langoustine (+ 24 %) restent sur des prix supérieurs à ce qu'ils étaient en mars 2019-2021.

La catégorie des **poissons nobles** a vu sa valorisation augmenter en mars avec un prix moyen en hausse de 9 % sur un mois, soit 23 % au-dessus de la moyenne triannuelle. Quasiment toutes les espèces connaissent cette tendance puisque la cardine franche (+ 6 %), le rouget-barbet (+ 11 %), la sole (+ 13 %), la baudroie (+ 15 %), le Saint-Pierre (+ 19 %), le bar (+ 26 %) sont en hausse de cours. A fortiori, le cours moyen de l'ensemble de ces espèces connaît un niveau de prix bien supérieur à ce qu'il était en moyenne les trois années précédentes, avec des hausses à deux chiffres entre les deux périodes.

Enfin, chez les **poissons blancs**, les cours augmentent à la fois par rapport au mois dernier (+10 %) et également par rapport à la moyenne triannuelle (+19 %). Toutes les espèces de poissons blancs ne suivent pas forcément cette tendance nationale (-2 % pour la lingue franche, -3 % pour la lingue bleue, 0 % pour le merlan). Sinon, le reste des espèces voient leur valorisation augmenter par rapport à février (+ 5 % pour le cabillaud, + 11 % pour le merlu et le lieu noir, + 13 % pour le lieu jaune, + 23 % pour le tacaud + 29 % pour l'églefin). De manière générale, les espèces sont très au-dessus des niveaux de prix de la moyenne des trois dernières années les évolutions fluctuant entre + 6 % pour le merlu à + 48 % pour le tacaud, la majorité ayant connu des hausses à deux chiffres.

2.3 - Ventes hors criée :

Les achats en hors-criée ont fortement baissé en mars (- 22 %), passant de 2 450 tonnes à 1 922 tonnes. Cela correspond à un état de déclaration inférieur de 30 % par rapport à la moyenne triannuelle. 1^{ère} espèce déclarée avec 578 tonnes, le bulot a vu ses volumes déclarés augmenter de 82 % sur un mois. La coquille Saint-Jacques se maintient bien avec des quantités déclarées à la hausse (+ 7 %), à près de 443 tonnes déclarées. Enfin, en 3^{ème} position, bénéficiant d'une multiplication par 4 des volumes déclarés, le lieu noir s'élève à près de 200 tonnes.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR